

En cas de révélation de violence... Ou devant une situation qui m'inquiète

Je ne reste jamais seul !



Un mineur ou une personne vulnérable me confie une situation de violence :

- Je l'accueille, l'écoute avec sérieux et bienveillance,
- Je ne promets jamais le secret : « *ce que tu me dis est trop important pour que je le garde pour moi* ».
- Je note de manière précise et sans interprétation ce qui m'a été dit.
- Je m'assure de sa sécurité.
- Je partage l'information immédiatement avec mes responsables qui alerteront en fonction des situations les instances compétentes et les parents ou responsables légaux.
- Je ne mène jamais moi-même l'enquête : ce sera le travail des forces publiques.

Une révélation, un doute, un malaise ? J'alerte

- Un danger immédiat, une révélation de maltraitance ? : la police ou la gendarmerie au 17
- Un malaise, un doute, des difficultés à décider : le 119 pour les mineurs et le 116 006 pour les adultes vulnérables
- Envie d'en parler au calme : la cellule d'accueil diocésaine au 07 68 87 87 40 ou cellule.ecoutemarseille@adm13.fr



La non dénonciation de violences ou privations commises sur des mineurs ou personnes vulnérables est punie par la loi (article 434-3 du code pénal)

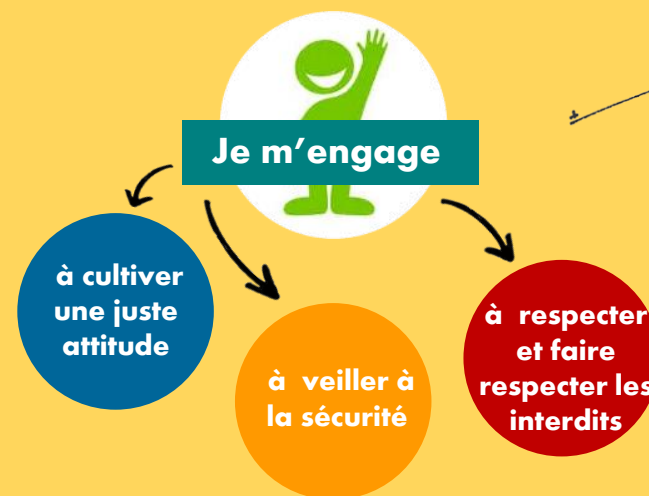


Diocèse de Marseille

Charte de Protection des Mineurs et personnes vulnérables



Merci à vous qui avez été appelés auprès des enfants, des jeunes, des plus petits, des personnes vulnérables. Cet appel dit la confiance que vous fait l'Eglise et vous engage aussi : en y répondant, vous devenez personnellement responsables de celles et ceux qui vous sont confiés, même si vous partagerez toujours cette responsabilité avec d'autres. Lisez cette charte, appropriez-vous la, signez-la, et surtout mettez-la en pratique. Elle donne les repères de ce chemin de respect et de responsabilité que nous voulons prendre ensemble, à la suite du Christ.




+ Jean-Marc Aveline



Je cultive une juste attitude

La juste attitude, c'est la REGLE !

R Elle commence par le **Respect** : respect des droits et des besoins élémentaires de chaque personne, de son intimité et sa vie privée, de la « juste distance » dans la relation.

E Elle se vit et se relit en **Equipe** : tout ce que je fais doit pouvoir être partagé avec mes collègues ou vu par eux sans que cela me mette mal à l'aise.

G Elle est **Gratuite** : je n'attends pas de compensation affective ni de « petits cadeaux » ; je ne suis pas propriétaire des personnes ni de mon service.

L Elle veut faire grandir la **Liberté** de l'autre plutôt que le dominer, le manipuler, le séduire ou le rendre dépendant de soi. Elle cherche à associer l'autre aux décisions qui le concerne.

E Elle vise l'**Equité** : j'essaie d'offrir à chacun l'attention dont il a besoin. Pas de chouchou, pas de souffre-douleur !



Je veille à la sécurité de tous

Je connais, je protège, je signale

Je connais et fais respecter les règles de sécurité de la structure où j'interviens (ex : taux d'encadrement, séparation des espaces de couchage adultes et mineurs, règles sanitaires, sécurité incendie etc.)

J'interviens face à toute situation de violence physique, sexuelle, psychologique ou verbale dont je suis le témoin.

Je signale tout fait de violence ou de maltraitance dont on me parle ou dont je suis témoin. Je ne garde jamais pour moi seul un malaise, un doute devant un comportement ou une situation qui m'inquiète (cf verso).

Je respecte et fais respecter les interdits

Ce que je ne fais pas :

Je n'exerce aucune violence : pas de sanction physique, pas de brimade ni d'humiliation verbale.

Je ne m'autorise aucun geste ou propos à visée sexuelle ou trop familier, ni aucune conversation à caractère sexuel, sexiste, raciste ou antisémite.

Je ne reste jamais seul avec un mineur dans un endroit sans visibilité.

Je ne propose pas d'alcool ni de stupéfiants à des mineurs, et je ne me présente jamais sous l'emprise de l'alcool ou de stupéfiants dans ma mission.

Je ne montre pas d'images ou documents pornographiques à un mineur.

je n'ai pas de rendez-vous ou communications privées (téléphone, messageries et réseaux sociaux) avec un mineur, au-delà d'horaires raisonnables.

Je ne prends ni ne publie aucune photo ou vidéo de mineurs sans leur consentement et celui de leurs parents,

Je n'impose jamais le silence à une personne qui me rapporte une situation qui l'a choquée ou gênée.